

# Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2017 du **CN D**

## Amandine Bajou

Notation en cinématographie Laban  
de *Amas*, chorégraphie de Myriam  
Gourfink

CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

## RÉSUMÉ DU PROJET

« Notation en cinétopographie Laban de *Amas*, chorégraphie de Myriam Gourfink », par **Amandine Bajou**

[notation d'œuvre chorégraphique]

*Amas* (2017) est une pièce chorégraphique pour 8 danseurs de Myriam Gourfink.

Chorégraphie : Myriam Gourfink

Création musicale : Kasper Toeplitz

Création costumes : Myriam Gourfink

Création lumière : Myriam Gourfink

Durée : 60 minutes

Interprètes : Amandine Bajou, Céline Debyser, Margot Dorléans, Carole Garriga, Deborah Lary, Julie Salgues, Nina Santes, Véronique Weil

Création au Théâtre de Gennevilliers le 12 janvier 2017 dans le cadre du festival Faits d'hiver.

Coproduction : production LORDANSE, coproduction Micadanses. Dans le cadre du festival Faits d'hiver [[www.faitsdhiver.com](http://www.faitsdhiver.com)]. Créé dans le cadre d'une résidence de saison à Micadanses.

Avec le soutien du Centre national de la danse, accueil en résidence. L'association LORDANSE est soutenue par le ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam.

### La chorégraphe et son projet

Biographie extraite du site de la compagnie

Myriam Gourfink, danseuse et chorégraphe, née en 1968.

Les techniques respiratoires du yoga fondent la démarche de Myriam Gourfink. L'idée est de rechercher la nécessité intérieure qui mène au mouvement. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace ténue. La danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Cette connaissance du mouvement et de l'espace permet de concevoir des

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

chorégraphies sans phase d'exploration en atelier. Grâce à ce qu'elle subodore d'une situation dansée, nul besoin de se mouvoir pour ressentir la danse : les sens et l'intellect la reconstituent sans avoir besoin de l'action. Ainsi, comme les musiciens, elle a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse.

Ayant étudié la cinétopographie Laban avec Jacqueline Challet Haas, elle a entrepris à partir de ce système une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Chaque chorégraphie invite l'interprète à être conscient de ses actes et de ce qui le traverse. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture, à laquelle il répond instantanément.

Pour certains projets, les partitions intègrent au sein de l'écriture, des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel, de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent – via des systèmes de captation – les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps. Il permet, au fur et à mesure de l'avancement de la pièce, la structuration de contextes inédits.

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à New York, Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, Festival de La Bâtie à Genève, festival Danças Na Cidade à Lisbonne, etc.), Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fresnoy-Studio national des arts contemporains en 2005-2006. De janvier 2008 à mars 2013, elle a dirigé le programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) à la fondation Royaumont. De 2012 à 2015, elle est artiste en résidence au Forum de Blanc-Mesnil.

#### **Démarche**

« Pour composer et écrire j'utilise des données et des processus abstraits. J'écris, à la table, avec un langage que je développe depuis 2002, il hérite de la Labanotation, mais vise la création et non la notation d'une danse déjà existante. Cette écriture est en perpétuelle évolution, car chaque pièce se structure à partir d'un environnement spécifique qui se construit à partir de la vision globale du projet.

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

J'effectue une collecte des notions que je considère être en relation avec ce que je vise, ces éléments me permettent d'élaborer un lexique puis la partition. La composition consiste à venir décoder l'intelligence des éléments collectés, leurs relations, leurs articulations possibles. Il s'agit d'écouter, d'observer et comprendre ce qui est à l'œuvre à l'intérieur de l'environnement posé.

Les danseurs qui lisent et interprètent ces partitions utilisent la technique corporelle à la base de mon travail, qui repose sur la conscience du souffle, sa circulation, et la répartition du poids du corps, sa coulée.

C'est le travail d'Odile Duboc qui, pour ma part, a orienté mon rapport à la gravité. Je le ressens comme un temps de descente verticale du poids, puis un temps d'écoute de ce qui remonte du sol à travers le corps. Le yoga m'a aidée à discerner la sensation d'une respiration physique et celle d'une respiration ténue sur le fil du souffle, avec laquelle la technique s'est développée. Ce travail donne à ressentir le corps comme un volume résonnant, la perception est non seulement happée par l'espace interne mais tout autant par l'espace environnant, le corps est poreux il est dans l'air. Un nouvel enjeu s'est alors présenté celui de prendre en compte en dansant la pression atmosphérique, se laisser porter par l'air et donner à voir ce soutien. S'est imposé le désir d'être le témoin de la rencontre entre chaque cellule et chaque molécule d'air. Ces très petits espaces sont mesurés par la perception et ceci donne naissance à une danse dont le temps s'étire, certains parleront de lenteur. » (Myriam Gourfink)s

#### **Note d'intentions**

« Le groupe constitué de huit danseuses occupe l'espace d'un carré. Le musicien est assis dans la salle, en face d'elles, au centre de la première rangée de fauteuils. Les trajectoires des danseuses sont chorégraphiées de façon à ce que le carré reste continuellement envahi de cour à jardin et de face à lointain. L'espace du groupe se reconfigure perpétuellement créant des lignes, des découpes, qui s'épanouissent et se désagrègent inexorablement. Les différentes formes du groupe ouvrent pour l'auditoire un champ infini d'interprétations possibles. Il n'y a pas une dramaturgie qui s'impose, il y en a autant que de spectateurs dans la salle. Sur le plateau les relations, même si elles sont génératrices de sens pour le public, restent de nature purement spatiale. Les interprètes changent d'emplacements, orientations, distances les unes par rapport aux autres. Elles s'imbriquent, s'éloignent tout en restant focalisées sur les indications d'espace de la partition. Elles lâchent prise et

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

se laissent traverser par les émotions que la situation induit, mais paradoxalement elles conservent une certaine neutralité d'exécutant. Une partie d'elles-mêmes reste comme à distance, occupée par l'accomplissement de la partition.

Les danseuses se mettent en mouvement à partir de la respiration : leur mouvement est activé par l'expansion et la rétraction des poumons, des côtes, le jeu pneumatique du diaphragme, l'alternance entre la dilatation et le rétrécissement de l'espace entre le sternum et le sacrum, le jeu de glissements des deux omoplates en sonnettes interne ou externe, les translations spontanées du menton en inspiration ou en expiration. Le rythme de leur mouvement est proportionnel à l'amplitude de leur respiration qu'elles travaillent à l'aide de techniques de yoga. Elles se glissent dans l'espace avec autant de douceur et de légèreté que l'air entre et sort de leurs poumons. Le travail sur le souffle s'accompagne d'une circulation de la concentration sur des lignes et des points précis qui activent leur proprioception. Guidées par leur souffle et l'intensité de leurs perceptions elles évoluent lentement et goûtent chaque instant. Ainsi, l'espace-temps s'étire, doucement agité par une vie interne. Une expérience immersive à l'intérieur des sons de la musique de Kasper T. Toeplitz : tourbillons électroniques d'un concerto pour laptop généré en live. » (Myriam Gourfink)

#### **La partition : analyse et écriture**

##### Contexte

Le projet de notation de la pièce *Amas* de Myriam Gourfink (création janvier 2017) est le troisième projet d'un cycle de travaux de transcription du travail chorégraphique de Myriam Gourfink. Le premier projet – transcription d'un extrait d'une de ses pièces pour 10 danseurs *Une lente mastication* dans le cadre de mon diplôme de fin d'études au CNSMDP en décembre 2013 – m'avait permis de mettre à jour l'extraordinaire richesse de sa démarche chorégraphique, l'extrême finesse d'exécution et la grande précision requises auprès de ses interprètes.

À la suite de cette première expérience d'écriture à proprement parler, s'est ouverte une période faite de projets d'un autre genre : associée en tant que notatrice au projet de recherche en sciences cognitives *Labodanse* (toujours autour de son travail chorégraphique), j'ai eu l'occasion, sous un angle nouveau, de poursuivre l'observation de son travail et l'analyse des composantes à l'œuvre dans la corporéité qu'elle convoque. Depuis 2014, je suis également interprète pour Myriam Gourfink, ce qui

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

m'a donné l'occasion de me frotter d'une autre manière encore à son univers, de l'intérieur, lâchant la part analytique au profit d'une immersion complète par le corps.

Toutes ces expériences m'ont conduite à vouloir poursuivre l'approfondissement du travail analytique de son œuvre. Et c'est avec un regard nouveau et élargi que j'ai entamé une deuxième transcription, celle de son solo *Almasty*, créé en 2015 dans le cadre d'une première bourse d'aide à la recherche et au patrimoine en danse.

Ce deuxième projet m'a permis d'approfondir les enjeux de la transcription de la lenteur : ajustements spécifiques, déversement du poids millimétrique, respiration support du mouvement.

La transcription de *Amas* constitue en quelque sorte une synthèse des deux premiers projets. Avec *Amas*, je renoue, d'une part, avec la transcription de l'écriture de groupe, mais avec une composition spatiale beaucoup plus riche et complexe que pour *Une lente mastication*, et je déploie, d'autre part, une composante nouvelle vis-à-vis des deux projets précédents puisque la pièce traverse méthodiquement tous les niveaux d'évolution depuis la position allongée au sol jusqu'à la position verticale.

Pour cette transcription, j'ai bien entendu suivi l'ensemble des périodes de création, mais cette fois en tant qu'interprète et notatrice du mouvement, double casquette aussi intéressante que source de questionnements nouveaux. Comme pour mes précédents travaux d'écriture, je m'appuie sur de multiples captations de répétitions et une captation de la générale prise sous différents angles. C'est à partir du croisement de tous ces éléments que j'ai établi la partition définitive.

La partition produite correspond à une transcription de la pièce telle que proposée à sa création au Théâtre de Gennevilliers en janvier 2017. Une captation vidéo de la générale est jointe au document.

#### Structure de la pièce et musique

*Amas* est construite comme l'évolution lente sur 1 heure de 8 danseuses, d'une position allongée au sol à une position debout. La progression dans l'espace vertical est contrainte et minutieusement réglée. L'espace horizontal d'évolution est ramené à un carré dont il s'agit pour les interprètes de « tenir les bords » d'un bout à l'autre de la pièce.

La musique, signée Kasper Toeplitz, procède d'une lente évolution d'une matière sonore épaisse et enveloppante.

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

L'association de ces deux modes expressifs participe fortement de la sensation de temps suspendu où les événements gestuels et sonores interviennent sans à-coups.

#### Espace d'évolution

La pièce *Amas* est construite autour de deux axes forts : un espace d'évolution horizontal dans lequel s'exprime pleinement la richesse de l'écriture de groupe, et un espace d'évolution vertical qui vient mettre en évidence la finesse d'une écriture du mouvement proche du sculptural.

Ainsi, d'un côté, la palette des niveaux d'évolution est large et met en évidence les passages d'un niveau à l'autre par la fréquence des allers-retours entre les différents niveaux (sol à assis, assis à genoux, genoux à debout, et vice-versa et aussi tous types de niveaux d'appuis multiples...). L'évolution globale a lieu pour deux-tiers environ au sol, sans unisson, dans un travail de dentelle où l'interdépendance des danseurs est très grande. Les situations possibles de transition d'un niveau d'évolution à l'autre sont nombreuses et variées.

D'un autre côté, la notation de « *Amas* » met en évidence un paramètre très caractéristique du travail de Myriam Gourfink : la gestion du groupe, l'évolution des parcours individuels des danseurs, l'écriture très précise que la chorégraphe développe en jouant avec centres de symétrie et trajectoires individuelles, apparitions temporaires de lignes obliques formées par les danseuses entre elles au détour d'un mouvement... En effet, la structuration spatiale des pièces de Myriam Gourfink est souvent sous-tendue par une forte pensée géométrique, et cette puissance compositionnelle est particulièrement visible dans *Amas*. Cet aspect de l'écriture de groupe a donné lieu à un travail particulièrement minutieux dans l'écriture des croquis de parcours pour donner à voir le plus précisément et le plus efficacement possible les correspondances et jeux de bascules entre les danseurs.

#### Consultation de la ressource

La partition chorégraphique sera déposée en avril 2019 à la médiathèque du Centre national de la danse, puis dans d'autres lieux ressources pour la diffusion de la notation Laban, en France et à l'étranger.